

Le capitaine Coulson Norman Mitchell, VC, MC, fait partie des récipiendaires canadiens de la Croix de Victoria pendant la Première Guerre mondiale honorés

Le 10 novembre 2014, 70 récipiendaires canadiens de la Croix de Victoria pendant la Première Guerre mondiale ont été honorés quand Son Altesse Royale la princesse Royale a dévoilé une plaque de bronze dans le haut-commissariat britannique à Ottawa. La plaque commémorative a été présentée au Canada en gage de gratitude par la population du Royaume-Uni et est dédiée



aux 70 Canadiens qui ont reçu la Croix de Victoria en reconnaissance de leur bravoure et de leur zèle face à l'ennemi. Le Génie militaire canadien est fier qu'un de ses membres y figure.

Coulson Norman Mitchell est né à Winnipeg, au Manitoba, le 11 décembre 1889 et a obtenu un diplôme en génie de

l'Université du Manitoba en 1912. Après le début de la Première Guerre mondiale, il est entré dans le Corps expéditionnaire canadien à titre d'officier du génie et a servi au sein de la 1^{re} Compagnie de sapeurs-mineurs du Génie canadien. Il a reçu la Croix militaire à Ypres en 1916.

Le capitaine Mitchell a mérité la Croix de Victoria dans la nuit du 8 au 9 octobre 1918 alors qu'il dirigeait un groupe de sapeurs lors d'une mission de reconnaissance près de Cambrai, en France. Leur tâche était de s'aventurer au-delà du front canadien pour examiner des ponts que la 5^e Brigade d'infanterie canadienne devait traverser et pour veiller à ce qu'ils ne soient pas démolis. Ayant trouvé un pont déjà détruit, il est passé au suivant, qui traversait le canal de l'Escaut. Traversant le pont à la course dans l'obscurité totale, il a découvert qu'il avait effectivement été préparé pour démolition. Accompagné d'un sous-officier, il a coupé les fils déclencheurs et a commencé à enlever les charges explosives. Quand les Allemands ont réalisé ce qui se produisait, ils se sont précipités vers le pont mais ont été tenus en respect par les sapeurs du capitaine Mitchell jusqu'à l'arrivée des renforts. En sauvant le pont au-dessus du canal de l'Escaut, ce groupe a grandement contribué au succès ultérieur des opérations offensives de la 5^e Brigade d'infanterie.



Citation

« Pour un acte de bravoure remarquable et pour son zèle, dans la nuit du 8 au 9 octobre 1918, au canal de L'Escaut, au nord-est de Cambrai.

Le Capitaine Mitchell commande un petit détachement qui devance la première vague de soldats d'infanterie afin d'examiner les ponts se trouvant sur la ligne d'approche et, dans la mesure du possible, d'empêcher leur démolition.

En arrivant au canal, il constate que le pont a déjà été détruit à l'explosif. Sous des tirs nourris, il traverse jusqu'au pont suivant, où il coupe un certain nombre de fils de détonateurs. Puis, dans l'obscurité la plus complète, sans connaître la position ou le nombre des ennemis qui se trouvent de l'autre côté, il s'élançe pour traverser le pont qui enjambe le canal. Il constate que ce pont est lourdement chargé d'explosifs en vue de sa démolition. Pendant que le Capt Mitchell, aidé de son sous-officier, coupe les fils reliés aux charges, l'ennemi se précipite vers le pont pour essayer de le faire exploser. Sans tarder, il court rejoindre son guetteur, qui est blessé; il tue trois ennemis, en fait 12 autres prisonniers et défend la tête de pont jusqu'à l'arrivée des renforts.

Puis, sous un feu nourri, il continue de couper les fils et d'enlever les charges explosives qui, comme il le sait très bien, peuvent sauter à tout moment.

C'est grâce à sa bravoure et à sa détermination que cet important pont a été sauvé de la destruction. »

(London Gazette, n° 31155, 31 janvier 1919)



Le bâtiment principal de l'École du génie militaire des Forces canadiennes à la BFC Gagetown est nommé en l'honneur du lieutenant-colonel C.N. Mitchell, VC, MC, GMC, qui a connu une carrière militaire remarquable au cours des deux guerres mondiales. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, il a commandé la 1 Canadian Engineer Reinforcement Unit et le Centre d'instruction A6 (Corps canadien du génie) à Vedder Crossing, en Colombie-Britannique. À titre de commandant de camp, le lieutenant-colonel Mitchell a joué un rôle de premier plan dans la création du cénotaphe des sapeurs, qui rend hommage aux ingénieurs militaires du Canada et du Commonwealth qui ont fait le sacrifice ultime sur le champ de bataille.

Le Lcol Mitchell est décédé à Montréal le 17 novembre 1978.